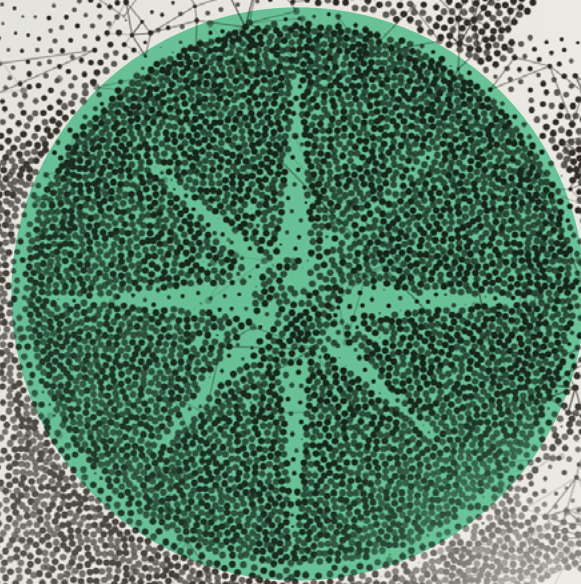




GUIDE DES OPPORTUNITÉS STRATÉGIQUES :

Trajectoires de décarbonation
du Canada

Résumé



The Transition
Accelerator



L'Accélérateur
de transition

Guide des opportunités stratégiques :

Trajectoires de décarbonation du Canada

Équipe de projet

James Meadowcroft, Conseiller principal – trajectoires de transition, l'Accélérateur de transition

Raphael Beauchamp, Directeur, Trajectoires régionales et sectorielles, et Responsable du Québec,
l'Accélérateur de transition

Auteurs-collaborateurs principaux

Grace Newcombe, Analyste principale, l'Accélérateur de transition

Hanna Bennet, Analyste trajectoires régionales, l'Accélérateur de transition

Ridwan Abdulaziz, Analyste des trajectoires régionales, l'Accélérateur de transition

À propos de l'Accélérateur de transition

Notre objectif

La transition énergétique bouleverse les rapports de force à l'échelle mondiale. L'Accélérateur de transition est là pour aider le Canada à tirer son épingle du jeu — sur les plans **économique** et **géopolitique**.

Notre travail

L'Accélérateur de transition développe des projets, des partenariats et des stratégies qui ont pour objectif d'assurer la compétitivité du Canada dans un monde carboneutre. Nous tirons parti de l'évolution mondiale vers une croissance propre pour garantir des emplois permanents, une énergie abondante et des économies régionales fortes dans tout le pays. Nous collaborons avec plus de 300 organisations partenaires pour élaborer des trajectoires menant à une économie prospère et sobre en carbone et pour éviter les impasses coûteuses en cours de route. En associant la réflexion au niveau des systèmes à une analyse terrain, nous rendons possible un avenir plus abordable, compétitif et résilient pour l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens.

Notre approche unique

- **Nous comprenons comment le système actuel fonctionne en théorie**, mais aussi en pratique, ce qui nous permet de repérer les obstacles à l'innovation et les possibilités d'évolution.
- Nous réunissons des représentants de l'industrie, des syndicats, des gouvernements, des communautés autochtones et d'autres acteurs pour **définir des visions de la réussite** pour leurs secteurs, régions ou communautés.
- Nous mobilisons nos partenaires pour **définir des trajectoires vers nos objectifs**, que nous analysons et affinons pour qu'elles demeurent crédibles, réalisables et persuasives.
- Nous concrétisons les idées et **progressons sur ces trajectoires** en initiant des projets et des partenariats pour bâtir un avenir plus compétitif.

Pour plus d'information ou pour prévoir un entretien, veuillez nous contacter à communications@transitionaccelerator.ca

Référence : Meadowcroft, J., Beauchamp, R., Newcombe, G., Bennet, H. et Abdulaziz, R. (2026). *Guide des opportunités stratégiques : Trajectoires de décarbonation du Canada*. Rapports Accélérateur de transition.

Publication originale réalisée avec le soutien du Smart Prosperity Institute. Auteur : James Meadowcroft, avec le soutien de Katherine Monahan, Hossein Hosseini, Colleen Kaiser, Shabnam Khalaj, Nathan Lemphers, Sonia Patel, Derek Eaton et Cameron Roberts.

© 2026 L'Accélérateur de transition. Tous droits réservés. Utilisation ou reproduction non autorisée interdite.



le Canada dispose des ressources nécessaires pour être concurrentiel dans l'économie de l'énergie propre, mais qu'il ne les a pas encore déployées avec la cohérence stratégique qu'exige notre époque.

Résumé

La décarbonation du système énergétique canadien n'est plus seulement un impératif environnemental. Elle est l'une des principales occasions de croissance économique des prochaines années. Réussir sur les fronts économique et environnemental exige toutefois une approche plus stratégique de la décarbonation. Il faut miser sur transformation des systèmes plutôt que de viser des progrès graduels comme dans la dernière décennie.

Au lieu de considérer les changements climatiques comme un problème de lutte à la pollution, cette approche met l'accent sur la construction des nouveaux systèmes qui peuvent contribuer à la prospérité du pays. Et plutôt que de traiter l'économie comme un tout indifférencié, faisant paraître les problèmes comme insurmontables, elle mise sur des trajectoires sectorielles et régionales qui segmentent la transformation en étapes réalisables.

Devant l'éventail grandissant d'approches de réduction des gaz à effet de serre, il peut être complexe de déterminer où concentrer nos efforts. Quelles approches constituent de véritables trajectoires vers la carboneutralité, mûres à un déploiement à grande échelle? Lesquelles peuvent réellement renforcer la position du Canada sur les marchés mondiaux et favoriser un développement économique porteur? Et lesquelles sont des trajectoires sans issue, susceptibles de produire des réductions d'émissions marginales à court terme, mais incapables de mener à la carboneutralité et/ou posant un risque de verrouillage technologique des infrastructures à forte intensité de carbone?

Le présent rapport aborde ces questions pour 14 secteurs. Il propose un cadre stratégique qui cerne les trajectoires les plus susceptibles de générer un changement à l'échelle des systèmes, en récoltant au passage des retombées économiques pour le Canada.

Le rapport adopte d'abord une perspective de transition et de systèmes énergétiques. Atteindre la carboneutralité suppose de remplacer les systèmes à grande échelle qui génèrent des émissions : la façon dont la population canadienne produit et distribue l'électricité, déplace les personnes et les marchandises, chauffe les bâtiments et fabrique les matériaux dont l'économie a besoin. Ces systèmes ont été bâtis autour des combustibles fossiles. Les systèmes de l'avenir seront bâtis autour de l'électricité sans émissions.

En raisonnant à rebours à partir de ce système énergétique électrifié, on peut définir les trajectoires les plus prometteuses. S'il est impossible d'anticiper chacune des avancées technologiques et économiques des prochaines années, de nombreux paramètres des systèmes et signaux de marché se dégagent déjà clairement. Ils indiquent que :

- **L'électricité** jouera le rôle de premier plan dans un système énergétique décarboné. L'électrification des usages devrait être considérée comme la priorité absolue pour la plupart des secteurs qui dépendent aujourd'hui des combustibles fossiles.
- **Les combustibles carboneutres** peuvent être un complément à l'électricité dans les secteurs où l'électrification complète n'est pas réalisable.
- **Une efficacité énergétique** accrue peut réduire la demande en nouvelle énergie décarbonée.
- **Les émissions hors énergie** (déchets, procédés industriels et agriculture) exigeront une attention particulière.
- **Les émissions résiduelles** devraient être réduites au minimum, le reste étant compensé par l'élimination du carbone.

Adopter une approche stratégique de la décarbonation

La décarbonation de la société est un processus qui s'échelonnnera sur plusieurs décennies. Au fil de cette période, les priorités politiques, la conjoncture économique, les préoccupations nationales et le contexte géopolitique évolueront à coup sûr. En agissant dès aujourd'hui, nous devrions privilégier les trajectoires où les technologies de remplacement sont prêtes pour un déploiement à grande échelle et où les gains potentiels pour les ménages et l'industrie sont manifestes. Adopter une approche stratégique, c'est :

1. Veiller à ce que la décarbonation soit arrimée à la poursuite d'autres objectifs de société, dont l'accroissement de la prospérité, la compétitivité économique, la sécurité, le bien-être collectif et la réconciliation avec les peuples autochtones.
2. Saisir l'électrification comme maillon central, en développant l'offre et en électrifiant les usages dans le transport, les bâtiments et l'industrie.
3. Miser sur la création du nouveau plutôt que sur le démantèlement de l'ancien.
4. Adopter une décarbonation asymétrique. Les provinces et les secteurs emprunteront des trajectoires variées vers la carboneutralité, à un rythme adapté à leur situation.
5. Donner priorité aux mesures concrètes nécessaires à la décarbonation et aux indicateurs physiques de progrès.
6. Porter attention aux coûts et aux prix, déterminants tant pour les ménages que pour la compétitivité industrielle.

Prises ensemble, ces priorités dessinent une logique stratégique claire : avancer rapidement là où l'analyse économique est convaincante, poser les fondations qui débloquent une transformation plus vaste, et éviter de détourner un capital politique et financier limité vers des batailles qui ne peuvent pas encore être gagnées.

Pour chacun des 14 secteurs, notre évaluation pose trois questions: quelles trajectoires peuvent générer une véritable décarbonation à l'échelle des systèmes; que devraient faire les décideurs à leur sujet dès aujourd'hui; et comment ordonner ces actions dans le temps? Les réponses à ces questions déterminent la place de chaque secteur parmi les trois niveaux de priorité stratégique présentés ci-dessous.

Priorités immédiate



Mobilité des personnes



Bâtiments



Électricité

Occasions à moyen term



Combustibles de remplacement



Aluminium



Ciment et béton



Hydrogène



Véhicules moyens et lourds



Exploitation minière



Sidérurgie

Occasions à plus long terme



Agriculture et Agroalimentaire



Pétrole et gaz



Produits chimiques et plastiques

Cette séquence ne signifie pas que les secteurs à plus long terme ne sont pas pertinents aujourd'hui. Il donne plutôt une idée plus nette de l'endroit où diriger en premier un capital et des efforts stratégiques limités : les secteurs qui offrent le plus de leviers pour faire progresser une économie sobre en carbone et concurrentielle.

À l'échelle sectorielle, chaque chapitre passe en revue l'état actuel du secteur, les principaux obstacles à l'atteinte de la carboneutralité,

ainsi que les technologies, les pratiques et les changements de systèmes les plus pertinents pour la décarbonation. Différents éléments de trajectoire sont ensuite évalués au regard de critères couvrant le potentiel de réduction des émissions, la maturité et l'adéquation techniques, l'analyse économique et l'acceptabilité sociale. Enfin, l'évaluation attribue à chaque trajectoire l'un des quatre rôles fondamentaux au sein du système carboneutre.



Trajectoire de décarbonation

Peut décarboner le système et offre plusieurs autres avantages.



Trajectoire habilitante

N'élimine pas directement les émissions, mais est essentielle au déploiement et à la performance des autres trajectoires.



Trajectoire de niche

Peut décarboner un système sectoriel ou régional ciblé.



Trajectoire de transition

Sert à réduire les émissions pendant que les options de décarbonation complète se développent, sans créer de verrouillage des infrastructures.



Trajectoire sans issue

Incompatible avec un système décarbonné; ne devrait plus recevoir d'investissements.

De la vision à l'action

En plus de cerner où le Canada devrait concentrer ses efforts et dans quel ordre, l'ensemble des évaluations sectorielles fait ressortir une série de défis de mise en œuvre qui dépassent le périmètre d'un seul secteur : les trajectoires sont profondément interdépendantes, la concurrence mondiale pour verrouiller les chaînes de valeur est déjà bien avancée, et la capacité institutionnelle de coordonner l'action entre les secteurs au rythme requis doit être construite de façon délibérée.

L'urgence de bien faire les choses ressort encore plus nettement dans le contexte mondial. Les partenaires commerciaux du Canada déploient des politiques industrielles ambitieuses pour verrouiller leurs positions dans l'économie de l'énergie propre. La Chine représente désormais plus de la moitié des ajouts de capacité solaire dans le monde et 60 % des ventes mondiales de véhicules électriques. L'Union européenne, le Japon, la Corée et l'Inde ont tous lancé des programmes industriels ciblés. La fenêtre dont dispose le Canada pour établir des positions défendables dans des secteurs comme les matériaux de batteries, l'aluminium à faible teneur en carbone, le traitement des minéraux critiques et la fabrication de véhicules électriques est ouverte aujourd'hui, mais ne le restera pas indéfiniment. Une approche ciblée pourrait sécuriser environ 600 milliards de dollars par an en débouchés d'exportation d'énergie propre d'ici 2035.

Le présent rapport soutient que **le Canada dispose des ressources nécessaires pour être concurrentiel dans l'économie de l'énergie propre, mais qu'il ne les a pas encore déployées avec la cohérence stratégique qu'exige notre époque.**

Transformer ces fondations en une position économique défendable suppose de traiter les secteurs interreliés présentés dans ce rapport comme un seul système industriel à bâtir, et non comme un ensemble de portefeuilles parallèles à gérer.

Comment lire ce rapport

La partie I du rapport approfondit la perspective des transitions, des systèmes énergétiques et du développement économique. La partie II présente les évaluations sectorielles détaillées des trajectoires, qui sous-tendent le tableau synthèse ci-dessus. La partie III élabore les conditions de mise en œuvre et les choix qui en découlent.

Leur tout offre une base stratégique aux décisions de politique et d'investissement qui détermineront si le Canada bâtira le système énergétique de l'avenir tout en faisant croître son économie, ou s'il arrivera en retard dans une nouvelle économie construite ailleurs.